

Ceci fait partie de la série

Le salut par Jesus-Christ

De

Wendell Needham

Atteindre la demeure éternelle

“Notre cité est dans les cieux”
(Philippiens 3.20).

La seule mention du ciel rafraîchit l'esprit et enrichit nos pensées ! Le ciel est le but final, l'ultime espérance du peuple de Dieu. Il constitue la récompense éternelle que Dieu a promise à ses enfants fidèles. Pour le chrétien, le ciel, c'est toute sa vie !

Le ciel est-il un endroit ou un état ? La Bible enseigne les deux idées mais ne nous donne pas de tableau complet, avec tous les détails. Le Seigneur nous a donné suffisamment d'informations sur le ciel pour stimuler nos espérances et pour nous motiver à vouloir y aller. Si nous ratons le ciel, nous avons tout raté !

Paul écrivit aux saints de Corinthe :

Je connais un homme en Christ qui, voici quatorze ans — était-ce dans son corps ? je ne sais ; était-ce hors de son corps ? je ne sais, Dieu le sait — fut ravi jusqu'au troisième ciel. Et je sais que cet homme — était-ce dans son corps ou sans son corps ? je ne sais, Dieu le sait — fut enlevé dans le paradis et qu'il entendit des paroles ineffables qu'il n'est pas permis à un homme d'exprimer (2 Co 12.2-4).

La mention dans ce passage du “troisième ciel” appelé “le paradis” au verset 4, implique qu'il existe aussi un “premier” et un “deuxième” ciel. La Bible classe sous le nom de “ciel” trois endroits différents. Le premier est le ciel où volent les

oiseaux. Jésus dit : “Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel ont des nids, mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête” (Mt 8.20). Le deuxième est le firmament, où évoluent les corps célestes : le soleil, la lune, les étoiles, les planètes. David dit :

Les cieux racontent la gloire de Dieu,
Et l'étendue céleste annonce l'œuvre de ses mains.
Le jour en donne instruction au jour,
La nuit en donne connaissance à la nuit
(Ps 19.2-3).

Le troisième “ciel” est le lieu où Dieu habite, où Jésus est monté du Mont des Oliviers. David dit :

L'Eternel est dans son saint temple,
L'Eternel a son trône dans les cieux ;
Ses yeux regardent,
Ses paupières sondent les êtres humains (Ps 11.4).

L'Eternel, du haut des cieux, se penche sur les
êtres humains,
Pour voir s'il y a quelqu'un qui ait du bon sens,
Qui cherche Dieu (Ps 14.2).

Salomon, dans sa grande prière à la dédicace du temple qu'il avait construit, dit : “Mais quoi ! Dieu habiterait-il véritablement sur la terre ? Voici que les cieux et les cieux des cieux ne peuvent te contenir : combien moins cette maison

que je t'ai bâtie !" (1 R 8.27). Après avoir écrit la mission donnée par Jésus à ses disciples ("Allez dans le monde entier et prêchez la bonne nouvelle à toute la création" Mc 16.16), Marc continue : "Le Seigneur, après leur avoir parlé, fut enlevé au ciel et il s'assit à la droite de Dieu" (Mc 16.19). Dans son exhortation aux maîtres à propos de leurs serviteurs, Paul dit : "Quant à vous, maîtres, agissez de même à l'égard de vos serviteurs ; abstenez-vous de menaces, sachant que leur Maître et le vôtre est dans les cieux et que devant lui il n'y a pas de considération de personnes" (Ep 6.9).

Dieu, dans sa sagesse infinie, a choisi de nous décrire le ciel par de petits aperçus et des descriptions partielles, plutôt que de nous donner un tableau grand et glorieux. Nous ayant donné ainsi, par bribes, quelques fragments d'idées sur ce que sera notre demeure éternelle, Dieu nous a révélé juste assez pour inspirer en nous le désir d'y aller, tout en gardant secret de quoi créer dans notre cœur ému l'attente glorieuse de la vie éternelle auprès de Dieu.

I. UN ROYAUME ETERNEL

Jésus décrit le ciel comme un royaume céleste et éternel. Au jour du jugement, le Roi dira à ceux qui se trouveront à sa droite : "Venez, vous qui êtes bénis de mon Père ; recevez en héritage le royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde" (Mt 25.34). Les royaumes de la terre ont toujours fasciné les hommes. Quand on pense à un royaume, on est saisi par l'idée du pouvoir, de la force des rois et des armées. Lorsque Jean-Baptiste commença son œuvre comme précurseur du Messie, il annonça que le royaume de Dieu était proche. Jésus et ses disciples, les douze puis les soixante-dix, proclamèrent encore la proximité du royaume. Lorsque que Jésus démontra que les citoyens du ciel seraient ceux qui pratiquaient les béatitudes mentionnées en Matthieu 5.1-12, plutôt que ceux qui exerçaient le pouvoir militaire soutenu par les armes temporelles, il était difficile pour les gens d'effacer de leur esprit l'idée d'un royaume matériel et terrestre.

Même de nos jours, lorsqu'on pense à un royaume, on pense plutôt à quelque chose comme l'ancienne Babylone, ou la France sous Louis XIV, ou bien Israël sous le règne de Salomon. Mais de tels royaumes sont insignifiants comparés au royaume éternel "préparé dès la fonda-

tion du monde" (Mt 25.34). Les soldats et les citoyens des glorieux royaumes du passé subirent de terribles épreuves et privations. Pensez aux conditions misérables et pauvres des dizaines de milliers de personnes pendant le règne du "roi-soleil", Louis XIV ; pensez à la peur et l'effroi de ceux qui vivaient sous la main de fer de Neboukadnetsar, sans parler de la terrible taxation pendant le règne de Salomon ! Les populations de ces grands royaumes vivaient dans des conditions de maladie, de faim, et de disette. Combien les femmes et les enfants ont dû souffrir pendant les absences des maris et pères partis pour les campagnes militaires, qui duraient des mois et des années ! Comparez ces circonstances horribles à la félicité, à la joie, à la sécurité éternelles de ceux qui sont "bénis du Père". L'histoire profane nous raconte les échecs, les injustices et les chutes d'innombrables royaumes ; mais les saints fidèles de Dieu hériteront le seul royaume vraiment grand, vraiment glorieux : celui préparé par le Seigneur lui-même, celui qui existera éternellement.

Peu avant d'être exécuté par les officiers de l'un des plus cruels des rois, Paul écrivit de sa cellule à Rome, à Timothée, son bien-aimé fils dans l'Évangile : "Le Seigneur me délivrera de toute œuvre mauvaise et me sauvera [pour me faire entrer] dans son royaume céleste. A lui la gloire aux siècles des siècles ! Amen !" (2 Tm 4.18). Pierre exhorta :

C'est pourquoi frères, efforcez-vous d'autant plus d'affermir votre vocation et votre élection : en le faisant, vous ne broncherez jamais. C'est ainsi que vous sera largement accordée l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ (2 P 1.10-11).

II. UNE DEMEURE ETERNELLE

Jésus appelle le ciel "la maison de mon Père". Voici une des déclarations les plus fascinantes et réconfortantes de Jésus :

Que votre cœur ne se trouble pas. Croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père. Sinon, je vous l'aurais dit ; car je vais vous préparer une place. Donc, si je m'en vais et vous prépare une place, je reviendrai et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis, vous y soyez aussi (Jn 14.1-3).

La "maison de mon Père" de ce passage n'est pas l'Église ; et n'est donc pas à confondre avec "la

maison de Dieu, qui est l'Église du Dieu vivant" (1 Tm 3.15). Ici, Jésus parle de la demeure éternelle des rachetés. Il s'y trouve "beaucoup de demeures" que le Seigneur est allé préparer pour les saints. On entend souvent la déclaration, vraie d'ailleurs : "Le ciel est un endroit préparé pour un peuple préparé." La gloire et la splendeur de la maison du Père avec ses multiples demeures ne seront jamais souillées ni détruites par des tremblements de terre, des tornades, des ouragans, ou autres calamités qui dévastent souvent même les plus belles résidences construites par les hommes.

Une demeure éternelle ! Combien sont belles ses paroles magnifiques ! Pour nous, le foyer est le lieu de l'amour tendre, de relations intimes et joyeuses, de confort, de sécurité. Le foyer éternel de l'âme englobera tout cela, et bien plus encore. Toutes les bonnes choses qui, ensemble, rendent la vie plaisante et valable se trouveront, dans une parfaite symétrie, dans cette demeure céleste.

III. UN HERITAGE ETERNEL

Le ciel est l'héritage du chrétien. Comme Israël, peuple de Dieu, hérita la terre promise en Canaan, de même le peuple de la nouvelle alliance héritera le pays céleste. C'est parce que les chrétiens sont nés de nouveau et sont enfants de Dieu qu'ils sont devenus les héritiers de ses merveilleux biens. Paul dit : "Notre cité est dans les cieux" (Ph 3.20). Il dit également aux chrétiens de Rome :

Tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. Et vous n'avez pas reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte, mais vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions : Abba ! Père ! L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être aussi glorifiés avec lui (Rm 8.14-17).

Pierre révéla quatre détails au sujet de l'héritage du chrétien :

Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour une espérance vivante, pour un héritage qui ne peut ni se corrompre, ni se souiller, ni se flétrir et qui vous est réservé dans les cieux, à vous qui êtes gardés en la puissance de Dieu, par la foi, pour le salut prêt à être révélé dans les derniers temps (1 P 1.3-5).

Premièrement, il ne peut se corrompre. Cet

héritage est impérissable, il ne peut s'user par le temps qui efface, comme un héritage terrestre. "Les choses visibles sont momentanées, et les invisibles sont éternelles" (2 Co 4.18). Les demeures terrestres périssent avec le temps qui les engloutit ; même notre corps physique retourne à la poussière. Mais l'héritage du chrétien auprès du Père céleste n'est pas sujet à la corruption. *Deuxièmement, il ne peut se souiller.* Un héritage sur la terre, qu'il soit en argent ou en biens, pourra toujours se souiller. Une belle maison neuve peut se situer dans un beau cadre comme un joyau sur sa monture, avec des couleurs et une architecture à faire pâlir d'admiration tous les passants ; mais sa beauté — en fait, son existence même — peut toujours être atteinte par le feu, le vandalisme, etc., alors que l'héritage des saints ne peut être ni défiguré ni vandalisé par les ennemis. D'ailleurs, il n'existera pas d'ennemis dans le ciel, ni aucune contamination pour gâcher son éclat. *Troisièmement, il ne peut se flétrir.* L'héritage des saints "dans la lumière" (Col 1.12) ne ressemble en rien à un héritage de nature terrestre qui se fanera, tôt ou tard. Il m'est arrivé d'avoir le souffle coupé par la merveille des fleurs de montagne au printemps ; mais cette beauté disparaît aussitôt. Un jardin merveilleux, plein de fleurs multicolores, se jaunit, devient fade, et retourne à la poussière. Mais la glorieuse splendeur de la demeure éternelle ne se flétrit jamais. *Quatrièmement, il nous est "réservé dans les cieux".* Les réservations sont prises, car aucune entrée ne pourra être délivrée devant les portes du ciel. Le Seigneur a fait lui-même notre réservation quand il dit : "Je vais vous préparer une place" (Jn 14.2).

Pendant que j'habitais à Boston, j'ai essayé pendant plusieurs mois, toujours sans succès, de me procurer un billet d'entrée pour entendre le célèbre orchestre "Boston Pops". Mais il n'en sera pas ainsi dans le ciel. Par la foi, tous les saints de Dieu ont une réservation confirmée, bien protégée par le pouvoir de Dieu.

IV. UNE CITE ETERNELLE

L'Écriture décrit le ciel comme une cité éternelle construite sur des fondements éternels. Depuis Caïn et Nimrod, les hommes ont bâti des villes (Gn 4.17 ; 10.11-12). Certaines de ces villes sont passées depuis longtemps dans l'oubli, d'où parfois les pelles des archéologues révèlent les

vestiges de leur existence. Pour notre génération, les villes comme Mexico, Tokyo, ou New York représentent les plus grandes des agglomérations humaines. Nous sommes intrigués par les récits historiques de l'ancienne Babylone, avec ses célèbres jardins suspendus et ses murailles gigantesques, assez larges pour que quatre chars y roulent côte à côte. Mais Babylone n'est plus, et c'est aussi le cas de tant d'autres grandes villes de la terre. Ces villes ont succombé à l'attaque des ennemis, à la pauvreté, ou à toute une série de misères humaines. Mais il n'en est pas de même pour la ville éternelle de Dieu. L'épistolier aux Hébreux dit : "Nous n'avons pas ici de cité permanente, mais nous cherchons celle qui est à venir" (Hé 13.14). Il dit également, au sujet d'Abraham :

Il attendait la cité qui a de solides fondations, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur. (...) En réalité ils aspirent à une patrie meilleure, c'est-à-dire céleste. C'est pourquoi Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu ; car il leur a préparé une cité (Hé 11.10, 16).

Le tableau le plus précis et le plus merveilleux du ciel en tant que magnifique cité de Dieu fut révélé au bien-aimé apôtre Jean, sur l'île de Patmos. Il écrivit :

Je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus. Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, prête comme une épouse qui s'est parée pour son époux. (...) [L'ange] me transporta en esprit sur une grande et haute montagne.

Et il me montra la ville sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu. Elle avait la gloire de Dieu ; son éclat était semblable à celui d'une pierre très précieuse, d'une pierre de jaspe transparente comme du cristal. Elle avait une grande et haute muraille. (...) La ville avait la forme d'un carré, sa longueur était égale à sa largeur. (...) La longueur, la largeur et la hauteur en étaient égales. (...) La ville n'a besoin ni du soleil ni de la lune pour y briller, car la gloire de Dieu l'éclaire, et l'Agneau est son flambeau. (...) Il n'y entrera rien de souillé, ni personne qui se livre à l'abomination et au mensonge, mais ceux-là seuls qui sont inscrits dans le livre de vie de l'Agneau.

Il me montra le fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'Agneau. Au milieu de la place de la ville et sur les deux bords du fleuve, se trouve l'arbre de vie, qui produit douze récoltes et donne son fruit chaque mois. Les feuilles de l'arbre servent à la guérison des nations. (...) La nuit ne sera plus, et ils n'auront besoin ni de la lumière d'une lampe,

ni de la lumière du soleil, parce que le Seigneur Dieu les éclairera. *Et ils régneront aux siècles des siècles* (Ap 21.1-2, 10-12, 16, 23, 27 ; 22. 1-2, 5).

V. UN REPOS ETERNEL

Le ciel est le lieu de repos éternel pour le peuple de Dieu. Nous savons tous ce que c'est de rentrer à la maison après une rude journée de travail, et d'être si fatigués que nous arrivons à peine à placer un pied devant l'autre. Combien cela est doux alors de s'asseoir un moment et de se reposer ! Jésus promet un repos à ceux qui viendraient vers lui pour leur salut et leur vie :

Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est aisé, et mon fardeau léger (Mt 11.28-30).

L'auteur de l'épître aux Hébreux dit :

Craignons donc, tant que la promesse d'entrer dans son repos subsiste, que personne parmi vous ne pense être venu trop tard. (...) Pour nous qui avons cru, nous entrons dans le repos dont il est dit :

J'ai donc juré dans ma colère :

Ils n'entreront certainement pas dans mon repos. (...)

Empressons-nous donc d'entrer dans ce repos-là, afin que personne ne tombe, en suivant le même exemple de désobéissance (Hé 4.1, 3, 11).

Jean, sur l'île de Patmos, écrivit : "J'entendis du ciel une voix qui disait : Ecris : Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur, dès à présent ! Oui, dit l'Esprit, afin qu'ils se reposent de leurs travaux, car leurs œuvres les suivent" (Ap 14.13).

Bien des gens m'ont demandé : "Comment sera la vie dans le ciel ?" Pour répondre à de telles questions, je note d'abord que le ciel sera un lieu de beauté, de bien-être, et de plaisir éternels. Le psalmiste dit :

Tu me feras connaître le sentier de la vie ;
Il y a abondance de joies devant ta face,
Des délices éternelles à ta droite (Ps 16.11).

Pierre écrivit : "Le Dieu de toute grâce, qui, en Christ, vous a appelés à sa gloire éternelle, après que vous aurez souffert un peu de temps, vous formera lui-même, vous affermira, vous fortifiera, vous rendra inébranlables" (1 P 5.10). Dans l'épître de Paul aux saints à Rome, il écrivit : "[Dieu donnera] la vie éternelle à ceux qui, par la

persévérance à bien faire, cherchent la gloire, l'honneur et l'incorruptibilité ; (...) gloire, honneur et paix pour quiconque pratique le bien, pour le Juif premièrement, puis pour le Grec !" (Rm 2.7, 10). Sans aucun doute, Paul décrit le ciel dans ces versets : "gloire, honneur, incorruptibilité et paix". On ne pourrait imaginer quelque chose de meilleur !

Mais avant que les enfants de Dieu n'entrent dans les gloires de la demeure céleste, il faut que leur corps terrestre soit changé. Paul écrivit aux saints de Corinthe :

Ce que je dis, frères, c'est que la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu, et que la corruption n'hérite pas l'incorruptibilité. Voici que je vous dis un mystère : nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés, en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. Car elle sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés. Il faut en effet que ce (corps) corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce (corps) mortel revête l'immortalité (1 Co 15.50-53).

Nous savons, en effet, que si notre demeure terrestre, qui n'est qu'une tente, est détruite, nous avons dans les cieux un édifice qui est l'ouvrage de Dieu, une demeure éternelle qui n'a pas été faite par la main des hommes. Aussi nous gémissons dans cette tente, désireux de revêtir notre domicile céleste par-dessus l'autre, si du moins nous sommes trouvés vêtus et non pas nus. Car tandis que nous sommes dans cette tente, nous gémissons, accablés, parce que nous voulons, non pas nous dévêtir, mais nous revêtir, afin que ce qui est mortel soit absorbé par la vie (2 Co 5.1-4).

Concernant le changement qui doit avoir lieu, Paul écrivit encore :

Pour nous, notre cité est dans les cieux ; de là nous attendons comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ, qui transformera notre corps humilié, en le rendant semblable à son corps glorieux par le pouvoir efficace qu'il a de s'assujettir toutes choses (Ph 3.20-21).

CONCLUSION

Dans un des "Negro Spirituals" les plus connus, on chante : "Ceux qui parlent du ciel n'y vont pas tous !" Quand il s'agit du ciel, les idées erronées abondent. Le Dr. Michael Ramsey, archevêque de Canterbury et ancien président du "World Council of Churches", illustra l'existence de ces idées non bibliques au sujet des héritiers du ciel lorsqu'il déclara que "le ciel

n'est pas un lieu où nous allons avec notre corps terrestre, ni un lieu où vont seulement les chrétiens. Ceux qui ont mené une bonne vie sur la terre mais qui se trouvent dans l'impossibilité de croire en Dieu n'y seront pas exclus. Je m'attends à y voir certains qui sont athées aujourd'hui." Lorsqu'on compare ce que dit cet érudit avec des passages tels que Matthieu 25.41-46, 2 Thessaloniens 1.7-9, Galates 5.19-21, 2 Pierre 3.3-14 et plusieurs autres que l'on pourrait citer, on comprend à quel point il est possible de s'égarer loin de la vérité.

Malgré ce que disent le Dr. Ramsey et ceux qui lui ressemblent, la Bible est la seule source d'informations concernant ceux qui entreront dans ce royaume éternel. Dieu lui-même nous dit qui y habitera. La famille de Dieu, c'est-à-dire tous ses enfants, sont les héritiers de ses biens. Ceux qui sont nés de nouveau, d'eau et d'Esprit, sont les enfants de Dieu et héritiers de sa promesse (Jn 3.1-5). Ceux qui vivent "dans le siècle présent d'une manière sensée, juste et pieuse" (Tt 2.12), et qui ajoutent à cela les grâces qui doivent parer la vie et le caractère des vrais chrétiens, qui restent fidèles jusqu'à la mort, ceux-là ont en eux-mêmes l'espérance et la promesse d'une vie éternelle dans les cieux. ◆

Amour

Sir Ernest Shackleton faisait partie d'un groupe qui faillit ne pas survivre pendant une expédition au Pôle Nord. Retraçant désespérément leur chemin vers la sécurité de la civilisation, les membres de l'expédition furent obligés de se débarrasser de ce qui entravait leur marche. Sir Ernest remarqua comment ses compagnons choisirent ce qu'ils allaient garder et ce qu'ils allaient jeter.

La première chose à éliminer était l'argent. Curieusement, la prochaine chose était une partie de la nourriture portée dans les sacs à dos. Et que choisirent-ils de garder avec eux ? Les photos et les lettres de leurs bien-aimés !

Le succès !

Une affiche sur le mur d'un bureau portait cette inscriptions :

57 règles pour avoir du succès dans la vie
Premièrement, faites votre travail.
Deuxièmement, les 56 autres ne sont pas importantes.